



Quelle politique énergétique avec les pays émergents?

Lionel Fontagné

Professeur d'économie à Paris-I

De quoi dépend la consommation d'énergie?

De la combinaison d'un effet d'échelle (la taille économique des pays consommateurs), d'un effet de composition (la structure sectorielle de leur valeur ajoutée), enfin d'un effet technique (l'efficacité énergétique moyenne de ces économies). En dynamique, jouent les taux de croissance des produits intérieurs bruts, la déformation sectorielle des activités (une économie qui s'enrichit consomme et produit moins d'acier et plus de services), enfin le progrès technique. A l'aune de ces trois composantes, comment analyser l'émergence?

Effet d'échelle : avec un taux de croissance de 9 % l'an, la Chine double de taille économique tous les huit ans. Si les autres effets mentionnés ne viennent pas atténuer ce premier mécanisme, la Chine consommera en 2015 deux fois plus d'énergie et de matières premières qu'aujourd'hui.

Le débat devrait s'engager sur la taxation compensatoire des produits issus de pays les moins réglementés et sur la diversification de nos propres sources d'énergie.

Effet de composition : la trajectoire naturelle d'une économie émergente est de s'industrialiser avant de s'orienter vers des activités de service dans le plus long terme. Même si les consommateurs s'équipent en biens durables dévoreurs d'énergie, les modèles de consommation changent à mesure que les préoccupations environnementales s'imposent : la croissance devient moins consommatrice d'énergie. Cette trajectoire n'est pourtant pas nécessairement celle qui sera suivie. Les économies sont ouvertes et la composition de leur production dépend de la demande mondiale pour les biens qu'elles produisent. La question est donc finalement : comment les économies émergentes vont-elles se spécialiser?

Deux mécanismes sont à l'œuvre. Premièrement, les pays à bas revenu ont une réglementation environnementale accommodante. Cela favorise une spécialisation sur des activités polluantes

notamment au bénéfice de délocalisations de pays du Nord. Mais surtout, les activités énergivores et polluantes sont incitées à se localiser près des foyers de demande les plus dynamiques, afin d'économiser sur les coûts de transport.

En sens contraire, la spécialisation des pays émergents

est aussi fondée sur leur abondance en facteurs de production. Si un pays émergent peut disposer à la fois d'une unité de float-glass et d'un atelier d'assemblage électronique ou de confection d'habillement, son avantage relatif réside dans les deux dernières activités. La dotation factorielle de ces pays les pousse à se spécialiser sur des activités de main-d'œuvre, les pays du Nord s'orientant vers les activités à fort contenu énergétique qui sont aussi des activités très capitalistiques.

Mais finalement, quelle importance pour la demande mondiale d'énergie que le ciment ou les tubes consommés par l'économie mondiale soient produits en Chine ou au Brésil, plutôt qu'en Allemagne? Si les effets de spécialisation déplacent les productions intensives en énergie vers des pays moins efficaces énergétiquement, la même production mondiale sera plus coûteuse en énergie.

Une course de vitesse est engagée entre croissance extensive et progrès technique dans les pays émergents. Compter sur les seuls mécanismes de marché pour réguler ces évolutions est un pari imprudent, et deux ingrédients de politique économique pourraient être considérés. Le débat ne manquera pas de s'engager sur la taxation compensatoire des produits issus de pays moins réglementés. Le second levier est celui de la diversification de nos propres sources d'énergie. Sous la présidence allemande de l'Union européenne, ce second levier a été actionné avec détermination ; on se rappelle du Plan d'action énergétique adopté au printemps : augmentation de la part des énergies renouvelables, biocarburants, Plan indicatif nucléaire. La présidence française de 2008 se saisira-t-elle du premier levier ? Cela ne sera pas aisé car la France ne manquerait pas d'être accusée d'arrière-pensées protectionnistes. ▀